



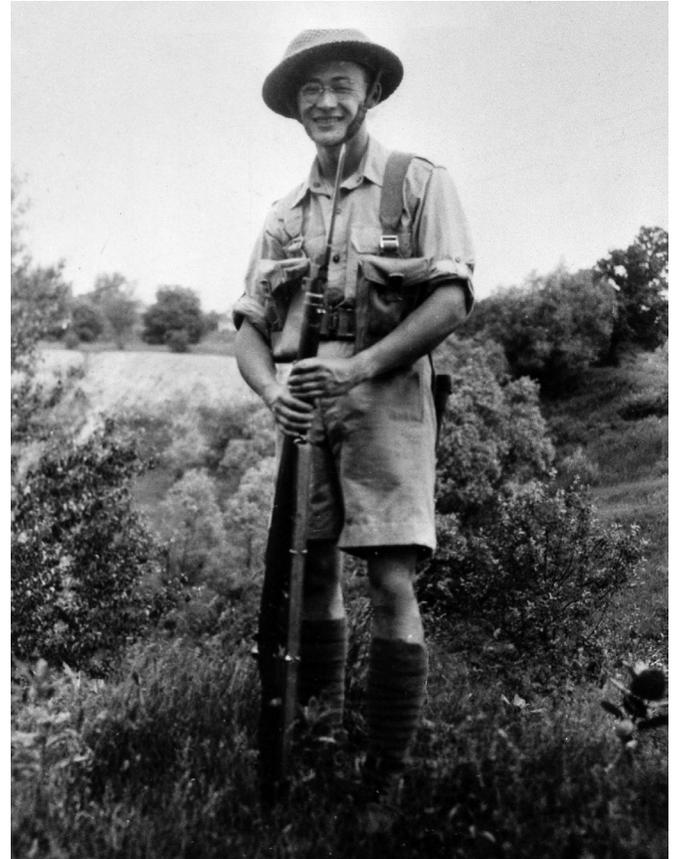
**LIGNE DE  
RAVITAILLEMENT**

Boîte de découverte sur la Seconde Guerre mondiale

Histoires personnelles

## Thomas Kunito « Tommy » Shoyama Journaliste canadien-japonais et Armée canadienne

Étant d'origine canadienne-japonaise, Tommy a été interné, mais on l'a autorisé à s'enrôler parce qu'il possédait des compétences nécessaires pour le renseignement militaire.



Thomas Shoyama au camp d'instruction de base, 1945.  
Collection d'archives George-Metcalf  
Musée canadien de la guerre 19830626-001\_61

### Les années de jeunesse

Tommy est né à Kamloops (Colombie-Britannique) le 24 septembre 1916. Fils d'un boulanger et vendeur au détail, il a obtenu des baccalauréats en sciences économiques et en commerce à l'Université de la Colombie-Britannique.

Tommy espérait devenir comptable mais n'a pas pu le faire en Colombie-Britannique dans les années 1930 à cause du racisme. Il est plutôt devenu journaliste et rédacteur en chef d'un petit journal canadien-japonais appelé The New Canadian.

## Service militaire en dépit des restrictions

En 1942, la vie de Tommy a été bouleversée. Lui et des milliers d'autres Canadiens japonais ont été chassés de leurs maisons le long de la côte du Pacifique et réinstallés dans l'intérieur de la province, dans des camps et des lieux d'**internement**. Ces événements sont souvent désignés par l'expression « internement des Canadiens japonais ». D'autres expressions sont également utilisées, telles que « déracinement », « déplacement forcé » et « détention ».

Tommy a été interné dans une ville minière éloignée, Kaslo (Colombie-Britannique), où il a continué à publier *The New Canadian*. Grâce à ce journal, il est devenu un porte-parole important de la communauté canadienne-japonaise durant la guerre.

Au cours de la guerre contre le Japon, les Alliés ont commencé à chercher des soldats qui parlaient japonais pour aider à recueillir des renseignements, faire de la traduction ou servir d'interprètes. En 1945, sous la pression de la Grande-Bretagne et de l'Australie, le gouvernement du Canada a autorisé un nombre limité de Canadiens japonaise à s'enrôler dans l'armée à cette fin. Tommy Shoyama, qui avait tenté sans succès de s'engager dans l'aviation avant d'être interné, a servi dans le Corps du renseignement de l'Armée canadienne en 1945. Après avoir suivi l'instruction de base, il a été envoyé à l'École d'apprentissage du japonais S-20, à Vancouver (Colombie-Britannique).

Tommy n'a pas été envoyé outre-mer, puisque la guerre a pris fin quand il était en formation. Il a servi dans l'armée jusqu'en 1946.

## Sa vie après la guerre

Après la guerre, Tommy s'est installé en Saskatchewan et a travaillé comme économiste au sein du gouvernement provincial. Il a travaillé avec le premier ministre Tommy Douglas sur la mise en œuvre du régime provincial de soins de santé.

Tommy est entré par la suite à la fonction publique fédérale, où il a gravi les échelons pour devenir sous-ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. À la fin de sa carrière, il était sous-ministre des Finances.

En 1978, Tommy a été nommé officier de l'Ordre du Canada. Il est décédé en 2006, à l'âge de 90 ans.

## Internement

Emprisonnement de personnes, y compris les sujets des pays ennemis, en général sans inculpation en temps de guerre. Ce terme est souvent utilisé pour décrire le traitement subi par les Canadiens d'origine japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale, même si proprement, le terme ne s'applique pas à tous, et l'on parle aussi de déracinement, de relocalisation forcée et d'incarcération.